

L'art musical ne comptait pas d'adorateur plus fervent, plus modeste ni plus sincère que l'homme éminent dont nous venons de tracer le nom. C'est bien de lui qu'on pouvait dire qu'il aimait l'art pour l'art, et qu'il le cultivait sans aucun intérêt que celui de l'art même. Compositeur, pianiste et organiste des plus distingués, sa vie entière peut se réduire à quelques lignes. Il était né en 1785, et son père, l'un des musiciens de la Sainte-Chapelle, lui donna ses premières leçons. Plus tard, il étudia sous la direction de Ladurner, mais on ignore quel fut son maître de composition. Il remplit successivement les fonctions d'organiste à Saint-Gervais et à Saint-Germain-l'Auxerrois. Il écrivit des œuvres excellentes, appréciées à leur juste valeur par tous les juges compétents. Du reste, il fut à peine de son siècle, et ne se mêla que le moins possible au mouvement contemporain. Pour le bien peindre en peu de traits, nous ne saurions mieux faire que de reproduire ici quelques-unes des paroles prononcées sur sa tombe par M. d'Ortigue:

«Il était, dit-il, l'artiste des anciens jours, l'homme du passé; et je suis de ceux qui pensent que cette qualification d'homme du passé, malgré ce qu'elle présente d'exclusif, est son plus bel éloge. Profondément pénétré des beautés des grands vieux maîtres, des Jean Sébastien et des Emmanuel Bach, des Haendel [Handel], des Couperin, des Scarlatti, Boëly n'estimait ses propres œuvres qu'autant qu'elles lui semblait découler de cette pure source de l'art classique: aussi portent-elles le cachet d'un esprit peu soucieux des approbations de la multitude, et l'on sent qu'elles ont été conçues d'après un idéal qu'il s'était fait lui-même dans le silence de ses méditations et tout à fait indépendant des données de l'art contemporain. Peut-être sa pensée n'a-t-elle pas entrevu les beaux développements auxquels l'art devait atteindre entre les mains de Beethoven, de Weber, et d'autres compositeurs modernes. Non, sans doute, elle ne les a pas vus. Mais aussi, quelle force sa conviction à cet égard ne lui a-t-elle pas donnée! De quelle main ferme n'a-t-il pas tenu seul ou presque seul le drapeau des traditions classiques de l'école d'orgue et de l'école du piano! Il n'a pas seulement tenu ce drapeau, il a souffert encore pour la cause qu'il représentait. Nous l'avons vu, plus que sexagénaire, quoique encore dans la force du talent et de la santé, obligé de résigner les fonctions d'organiste dans une des plus anciennes paroisses de Paris, pour céder la place à de jeunes artistes dont les improvisations étaient plus suivant ce goût brillant, léger et mondain, qui a fait invasion dans la plupart de nos églises. Il se retira calme et souriant, sans murmurer, sans proférer une plainte. Il se contenta de dire, avec cette pointe de raillerie qui prêtait à sa bonhomie un nouveau charme, que son goût, à lui, n'était plus à la hauteur du siècle, et qu'il était un peu trop vieux pour en changer.»

Après nous avoir montré Boëly se dérochant au succès, à la popularité avec autant de soin que tant d'autres les recherchent, se réduisant à la partie la plus obscure dans ces réunions musicales où ses // 13 // maîtres chéris brillaient de tout leur lustre, M. d'Ortigue termine ainsi:

«Ce grand défenseur des traditions classiques en musique a montré combien il était attaché de cœur à la religion dans laquelle il était né. Le disciple de Haydn et de Mozart est mort dans la foi de Haydn et de Mozart. Boëly a rempli tous ses devoirs de chrétien, et, Dieu planant sur le tout, il a rendu son

âme en adressant ses dernières pensées à ses parant, à ses amis et aux souvenirs de son art.»

Boëly était âgé de soixante-treize ans. Par une erreur étrange, quelques personnes l'on confondu avec M. Boilly (et non Boëly) qui remporta le prix de composition musicale en 1823, et qui, longtemps après, écrivit la partition d'un opéra-comique en un acte. S'il y eut quelque chose de commun entre les deux compositeurs, ce n'est que la modestie.

*LA REVUE ET GAZETTE MUSICALE DE PARIS, 9 janvier 1859, pp. 12-13*

Journal Title: LA REVUE ET GAZETTE MUSICALE DE PARIS  
Journal Subtitle: None  
Day of Week:  
Calendar Date: 9 JANVIER 1859  
Printed Date Correct: Yes  
Volume Number: IX, XXVI  
Year: 1859  
Series:  
Pagination: 12 à 13  
Issue:  
Title of Article: NÉCROLOGIE  
Subtitle of Article: Alexandre-Pierre-François Boëly  
Signature: None  
Pseudonym: None  
Author: Anonymous author, including extracts from funeral oration by Joseph d'Ortigue  
Layout: Internal main text  
Cross-reference: